

Les théoriciens de la relation d'objet

En parallèle au mouvement kleinien et en marge du main stream qui regroupe les analystes se rattachant au courant classique de la psychanalyse, nous retrouvons un certain nombre d'auteurs qui, sans avoir fait école, peuvent être regroupés sous la dénomination des théoriciens de la relation d'objet. Tous ont en commun de privilégier la relation de l'enfant à sa mère (et à son père) en mettant plus ou moins de côté les aspects plus proprement pulsionnels ou en les minimisant.

Le plus radical sera W.R. Fairbairn, qui a élaboré son œuvre en solitaire en Écosse, pour qui l'enfant n'est pas à la recherche du plaisir mais à la recherche de l'objet. Il n'hésite pas à faire disparaître la théorie des pulsions et propose une nouvelle structure du psychisme comprenant un moi central, un moi libidinal et un saboteur interne. Le thème principal de ses travaux est la dépendance. Peu d'auteurs l'ont suivi sur cette voie à l'exception de Harry Guntrip.

John Bowlby est un autre radical qui, lui, s'appuie sur les travaux des éthologistes pour élaborer une théorie de l'attachement qui évacue non seulement la théorie des pulsions mais aussi une grande partie de la structure psychique. Il est même permis de se demander dans ce contexte en quoi consiste l'inconscient. Ses travaux ont eu un certain succès au cours des années soixante-dix, alors que le thème à la mode était la séparation-individuation.

Michael Balint, tout en mettant l'accent sur la dépendance de l'enfant envers sa mère et sur le défaut fondamental qu'il y a entre les besoins de l'enfant et les soins reçus, conservera l'idée de la pulsion mais la placera sous la domination du lien de l'enfant à sa mère. Balint est aussi reconnu pour ses riches écrits techniques.

Nous terminerons cette section en parlant de celui qui s'est attiré le plus de sympathie par la qualité de ses réflexions théoriques et cliniques et par son style bon-enfant. Pédiatre de formation, Donald Woods Winnicott a étudié surtout le développement de l'enfant dans ses relations aux autres. Proche de Melanie Klein tant par sur le plan personnel que professionnel, il conservera sa totale indépendance pour élaborer une théorie d'apparence impressionniste toute en nuances et en intuitions.

Parmi les principaux représentants de ce groupe qui n'en est pas un, nous retrouvons Masud Khan, Christopher Bollas, John Klauber, Adam Phillips, Patrick Casement, Nina Coltart et Neville Symmington.